

N° 137
Juillet-Août-Sept
2008

"L'ORANIE CYCLISTE"

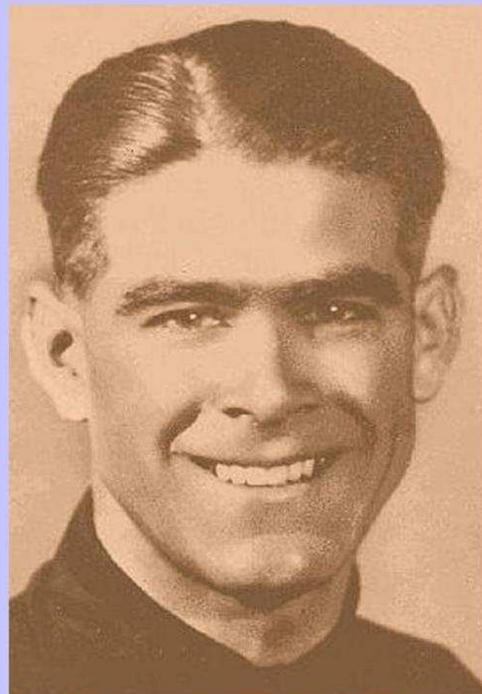
Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs Cyclistes, Dirigeants et Amis
De l'Ex-Comité Régional d'Oranie
Site Internet : www.oraniecycliste.net

Courrier :
Jean-Marie BARROIS
« Le Saint-Germain » Bat D2
693, Avenue de Mazargues
13009 MARSEILLE

NOS



ORANAIS



Vincent SALAZARD
1933 à Vichy



Gilbert SALVADOR
1959 à Morlaix

CHAMPIONS

DE FRANCE



J.M. BARROIS

ET SI NOUS PARLIONS DE LA RELEVÉ ?

Merci Clara...

Tous comme moi, vous avez suivi le Tournoi de Vitesse Dames des Jeux Olympiques. Comme moi vous aviez les yeux rivés sur les faits et gestes de notre Clara SANCHEZ. Elle en voulait la petite ! Elle n'avait pas froid aux yeux et quand ses adversaires ont essayé de la manœuvrer, elles ont été contentes du voyage. Qu'elle était dure à regarder cette photo finish qui la condamnait, qui la jetait hors du dernier carré mais la hargne aidant Clara termine cinquième du Tournoi de Vitesse. Clara a maintenant quatre ans pour approfondir, pour assimiler, pour maîtriser et pour s'améliorer dans cette discipline si particulière qu'est la vitesse. Croyez moi chez les britishs, elle ne se contentera pas de boire le thé !



Notre petite Pied Noir a profité de son séjour chinois. Elle a vu pas mal de monuments et surtout a pu assister à des compétitions où étaient impliqués des Français. Elle a soutenu les "Experts" lors de la finale du hand. Elle a braillé comme les autres en agitant son petit drapeau bleu blanc rouge. Elle est devenue la copine de Laura FLESSEL, de Tony ESTANGUET et de l'haltérophile dont je ne me souviens du nom mais qui a préféré regarder la barre de loin... Elle a eu la possibilité de participer aux deux cérémonies d'ouverture et de clôture et elle s'est retrouvé au Club Adidas à Paris à l'issue du défilé des vainqueurs. Oui Clara aura de quoi raconter un jour à ses descendants...

Et Rémy ?

Rémy DI GREGORIO poursuit son petit bonhomme de chemin. On peut qualifier d'honorable son véritable premier Tour de France. Passer en tête d'un col pyrénéen mythique n'est pas donné à tout le monde. Personnellement je regrette un peu la pression que lui mettent les médias. Je pense qu'il faut laisser à Rémy le temps de se faire, le temps de découvrir les coulisses du monde professionnel, le temps de se faire respecter, le temps de se faire des alliés dans le peloton encore que connaissant le bonhomme (tout le peloton connaît le "Hé fils" di grégorien), je ne me fais pas beaucoup de soucis pour lui dans ce domaine.

Après le Tour, il a repris son vélo pour honorer quelques Critériums et pour préparer le Tour d'Espagne. Une occasion pour "développer son coffre". Il a participé au

Tour de l'Ain puis à une cyclo sportive nationale, l'Alpi Gap, vous savez ce genre de truc où l'on ne fait que monter et descendre des trucs qui sont pires que cette côte qui dominait le port d'Oran, Santa Cruz qu'on l'appelait... Il paraît que ces cyclos ne sont pas des courses mais les meilleurs sont devant au bout d'une trentaine de kilomètres et vogue la galère. Rémy a poussé la chaudière pendant trois cols puis plein d'usage et raison il a laissé courir, rentrant tranquillement sur Gap où il a soigné sa popularité naissante, surtout auprès des enfants qui véritablement l'adorent... Dans la même période il a renouvelé son contrat avec la Française des Jeux pour deux ans... alors que Clara signait elle, un contrat avec l'Armée du côté de Canjuers...

Coucou voilà Fanny

Fanny CAMPENET a été retenue par son Comité pour courir à Cusset (Auvergne) les Championnats de France de l'Avenir dans la catégorie minimes cadettes. Sur un circuit dur, usant (les filles sont rentrées pratiquement

une par une), Fanny se classe 36^{ème} à 2' 55" de la nouvelle Championne de France. Un résultat très encourageant pour elle...

Fernand, jeune éternellement ou éternellement jeune...

Fernand GIMENO ne décroche pas. Il était cette année encore aux Championnats du Monde Masters qui se déroulent en Autriche... il s'améliore au fil des ans. 54^{ème} du Contre la Montre ce n'est pas mal et on n'avait pas

tout vu. L'ami GIMENO fait 13^{ème} de la Course en ligne, sprintant pour la première place, le maillot et le titre. Vous verrez qu'il va se le décrocher ce maillot arc en ciel...

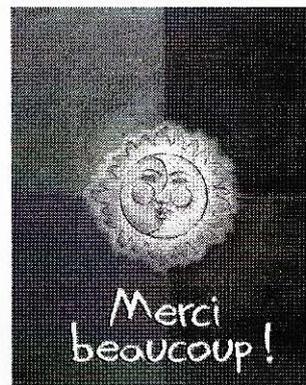
Clara, Rémy, Fanny... Fernand... ils n'ont pas fini de nous faire vibrer ces quatre là !

Jean - Marie BARROIS

POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE



Avez-vous pensé
à renouveler
votre abonnement
MAI 2008 - AVRIL 2009



LES MEMBRES BIENFAITEURS (suite) : Exercice Mai 2008 – 30 Avril 2009

J. ANTOLINOS, F. CAPUTO, J.L. CATABARD, A. FAUS, R. HARO, Y. LE CAER, A. LOPEZ, H. MINGUEZ, A. PASTOR, A. ROS, H. SEGURA, A. TREMINO, soit : 530 euros.

Votre attention SVP : Ce numéro 137 est le 2^{ème} de votre abonnement annuel de 40 euros. Prière aux retardataires de recoller le peloton... Merci de votre soutien.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

ADRESSES

(corrections adresses, téléphones, nouvelles adresses, clubs)

En pages centrales **notre répertoire à jour** suivant vos coordonnées reçues... Ceci n'a pas été réalisé sans peine... Soyez précis... Les retours de bulletins, c'est du temps de perdu et des dépenses supplémentaires pour une réexpédition à une nouvelle adresse.

DES NOUVELLES DE ...

DES NOUVELLES DE...

J.ANTOLINOS, L.ANTON, E.BALDASSARI qui prend soin de ne point oublier son ami C.DUCAMP, A.CARILLO, A.FAUS, épouse P.GIMENEZ, R.LAUGIER, G.LAVARELO, N.LEIENDECKERS, J.V.MARTINEZ, E.MELLINA, V.MIRALLES, P.MOINE, J.M.MONTESINOS, B.OHL, G.PASTOR, R.PEREZ, A.SEUTE, F.VALDES, P.VERA depuis sa cure, Nicole (en soins) et P. VIVES, R. VENZAL, Arlette BARROIS est de retour à la maison en soins.

A. BILLEGAS, au dernier moment il n'a pu partir pour raison de santé avec F. GIMENO à la coupe des masters en Autriche.

Pascal II RUIZ... Notre Victor Hugo Oranais qui nous pousse à tendre une oreille éclairée à l'écoute de notre conscience... et là surprise ! Il y a du boulot...

H. SEGURA, je pédale deux à trois fois par semaine suivant ma forme du moment et la météo.

D. BARJOLIN, après avoir monté le col d'Autacam dans les Pyrénées est descendu de l'autre côté en schuss !! S'aperçoit en bas que son compteur a enregistré une vitesse de 100km/h ! Cela ne l'a pas empêché de déjeuner avec ses amis, Mme et Mr Miguel INDURAIN... le vainqueur de cinq Tours de France.

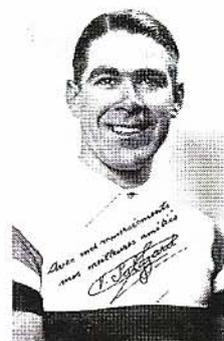
Vous êtes formidables... Vous n'oubliez pas vos amis de l'amicale. Par lettres, cartes, courriels, téléphones, dès votre retour de vacances vos contacts sont toujours aussi sympathiques et fraternels. Parmi vous, il y a aussi des amis (femmes et hommes) dont la condition physique est à revoir ; en salle d'opération, chez un ostéopathe, en cure, en maison de repos, ou simplement un coup de fatigue qui tarde à se dissiper. A tous nous vous souhaitons des jours meilleurs et un moral « maousse costo » comme la pub.

Ah ! Ces vacances ? Mouillées ! Il a tellement plu en Bretagne que je suis parti en Normandie... Le changement d'eau m'a fait du bien. Jean YANNE

La Rédaction de l'OC

Nos champions du cyclisme

VINCENT SALAZARD



Une grande figure du cyclisme oranien : "L'Echo de l'Oranie" se devait de lui rendre hommage. "Oran", qui fut naguère sacrée "la ville la plus sportive de France", par notre confrère sportif "L'Equipe", est fière de compter parmi ses illustres champions : Vincent Salazard. Les débuts de notre compatriote furent probants. Ne fut-il pas vainqueur de toutes les épreuves organisées en Oranie :

Champion du M.C.O. des 50 km sur route en 1930. Il s'octroyait, toujours en 1930, le titre de champion d'Oranie de cyclo-cross.

En 1931, il récidivait dans la même spécialité et terminait 1^{er} des 100 km sur route du M.C.O.

Dans la même année, à Alger, il était champion d'Algérie sur route.

En 1933, il brillait au 1^{er} Tour d'Oranie (trois étapes) organisé par le P.C. Bel-Abbès. Il se classait 2^e au classement général après Alfred Mechaly, chef de file du P.C.B.A.

Au cours de la même année, il était promu champion d'Oranie de vitesse et champion de France sur route des aspirants-professionnels.

En 1935, il confirmait sa grande classe au Tour d'Oranie (7 étapes) avec 54 minutes d'avance sur le second. Vainqueur de la 2^e étape à Tiarret (maillot vert), de la 6^e étape à Oujda et de la 7^e étape à Oran.

Autres belles performances en Algérie :

1^{er} au Grand Prix d'Arzew et au Grand Prix de Mazagran devant les coureurs du Circuit de Bone. Autre beau succès au Circuit de Bossuet (deux années consécutives).

A Alger il se classait 5^e au classement général du Grand Prix de "L'Echo d'Alger" couru en deux étapes et qui réunissait les grands champions de la métropole. Les sportifs oranien étaient fiers de leur champion. D'ailleurs, Jules Dumésges, le président du C.R.O. de la F.F.C., orlévre en la matière, n'hésita pas à reconnaître les brillantes qualités de Salazard.

Son départ pour la métropole, encouragé par le président Jules Dumésges, fut admis par M. Ruinart, pontife parisien.

Comme prévu, Salazard fit éclater sa classe au contact de tous les champions de l'époque (amateurs du V.C.L. et autres) puis avec les "pros" Lapébie frères, Speicher, André Leducc, René Vietto, Antonin Magne etc...

Vincent Salazard s'est distingué dans les épreuves métropolitaines

9^e dans Paris-Rouen (sans détailleur à l'époque encore); 23^e dans Paris-Rouen (T.C.) malgré deux crevaisons; 2^e dans Paris-Sens; 3^e dans Paris-Orléans; 5^e au Grand Prix Wolber et 3^e à l'étape à Paris, victime brus manivelle 3^e étape; 7^e au Grand Prix des Nations (140 km) avec deux crevaisons; 2^e au classement général dans Toulon-Nice et retour; 5^e au Tour de l'Ouest (six étapes); 1^{er} dans Lorient-Brest; 2^e dans Paris-Hénin-Liétard; 3^e au Grand Prix de l'Allier en 1932; 1^{er} au Grand Prix de l'Allier en 1933.

Son plus beau souvenir, son titre de champion de France des aspirants-pros à Vichy devant René Vietto.

Après avoir remporté le Grand Prix de Mont-de-Marsan, il participa au Critérium des As à Milan où il décrocha la 5^e place. Toujours en Italie, il se classait 29^e au Tour d'Italie qui réunissait tous les cracks du "Giro".

Enfin, il terminait 27^e au Tour de France (touristes routiers), accidenté au col de Peyresourde.

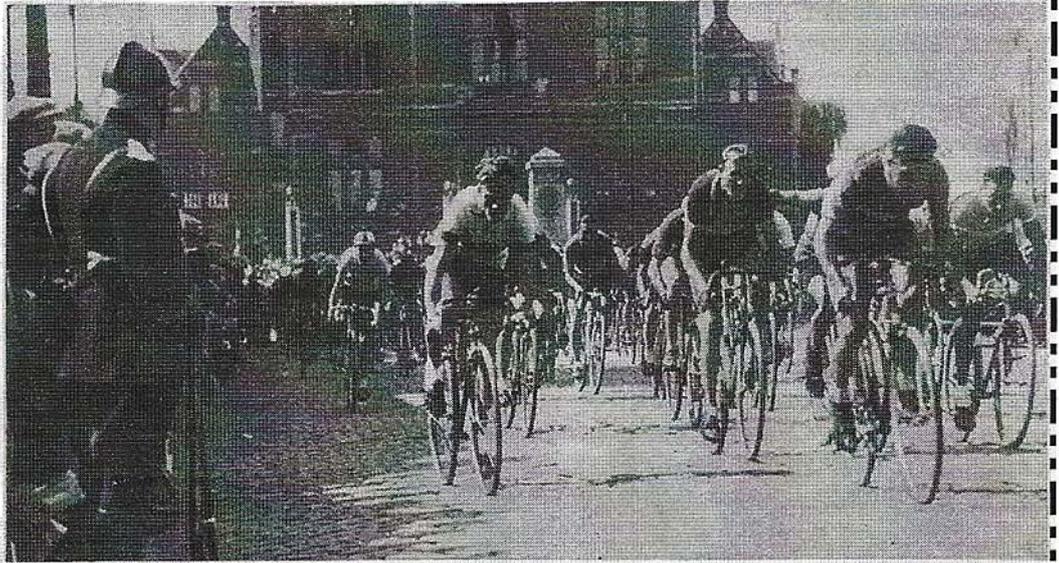
Après une carrière bien remplie, Vincent Salazard s'installait comme marchand de cycles à La Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine). Notre sympathique ami Vincent, admis à la retraite, réside désormais à La Celle-Saint-Cloud, dans la région parisienne.

UNE GERBE DE NOUVEAUX CHAMPIONS NATIONAUX EN CYCLISME : L' "IMPRÉVU" DUERLOO EN BELGIQUE, CANARDO EN ESPAGNE, SALAZARD (ROUTIERS ASPIRANTS) ET JEZO (PISTE ASPIRANTS) A VICHY

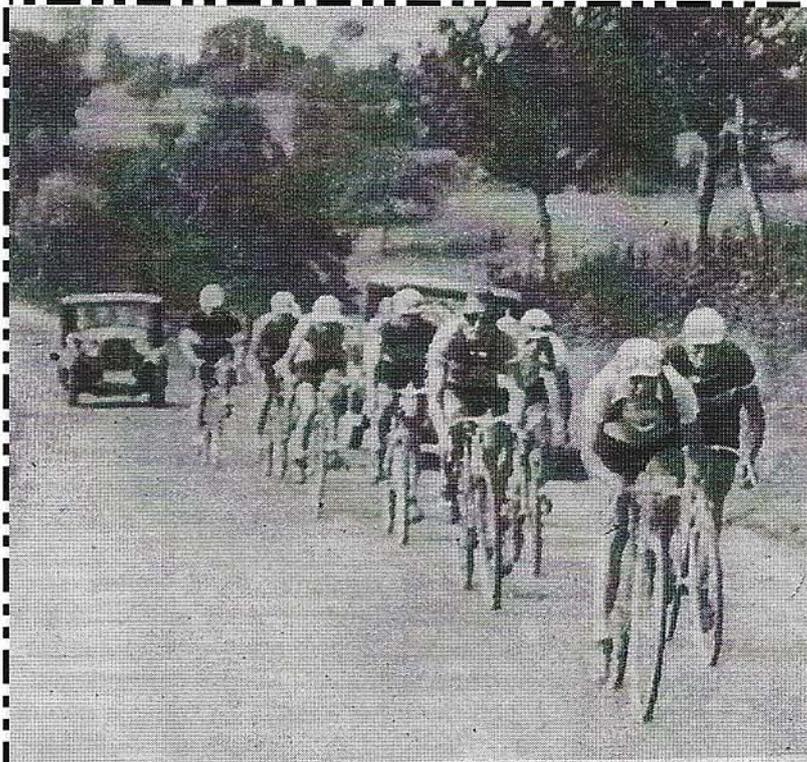
DURANT toute la dernière semaine, la 9^e Fête Fédérale de l'U. V. F. a déroulé ses multiples péripéties dans la ville de Vichy qui, cette année, avait été chargée de l'organisation. Le fait essentiel de la semaine fut le championnat de France sur route des aspirants, couru sur le même excellent parcours utilisé trois jours plus tôt pour les amateurs. La victoire revint à l'Oranais Vincent Salazard, sur qui nul ne comptait. Et pourtant, l'on peut dire de cette victoire qu'elle fut non seulement très régulière, mais encore très impressionnante. Doué d'une rare énergie et d'un tempérament extrêmement combattif, Salazard, qui n'a pourtant pas une grande expérience des courses, puisqu'il n'est fixé dans la métropole que depuis le début de la saison, se mit constamment en vedette.

Salazard, sec, osseux, mais puissant, ressemblant assez curieusement à l'ex-champion de France professionnel Godinat, nous paraît être un routier d'avenir et, en tout cas, un coureur qui saura toujours jouer un grand rôle d'animateur.

Le jeudi eut lieu, en nocturne, au très beau stade municipal, construit depuis peu, le classique match de vitesse France-Étrangers, qui fut gagné par Gérardin Faucheux et Michard sur Richter, Scherrens et Falk Hansen.



HUYS, VERVAEKE, VERSCHUEREN et BONDUEL mènent au 2^e tour du championnat de Belgique sur route, à Brasschaet.



A VICHY : CHAMPIONNAT DE FRANCE ASPIRANTS SUR ROUTE
LE GOFF MÈNE, DANS LA MONTÉE DE CUSSET



SALAZARD, vainqueur du championnat de France sur route aspirants, vient d'endosser son maillot

François BLASCO est né à Oran en 1910. Très tôt, il a usé ses espadrilles sur les terrains de foot improvisés, malgré la désapprobation de sa mère. Celle-ci l'attendait à la maison avec le « Nerf de bœuf tressé, séché ». Cet ustensile servait à corriger ou plutôt à impressionner les enfants désobéissants. Il paraît que la séance de punition était accompagnée d'une douce musique astiquante et urticante. Malgré ces nuisances, notre François était prêt à recommencer tant l'attrance du foot était plus forte que la fessée. Ce n'était pas le sport que la maman punissait mais l'usure prématurée des espadrilles car après une séance de coups de pieds sur un ballon (fait de vieux chiffons attachés en masse pour former une balle de la grosseur d'un vrai ballon de foot mais le poids n'était pas identique...), les frêles chaussures laissaient entrevoir leur contenu par l'entrebâillement de la toile et la semelle. Celles-ci étaient lourdement mises à mal sur le terrain pierreux.

Un jour il y eut une course cycliste organisée dans le quartier. Notre François, prêt à tous les défis, emprunta un vélo de la classe de la "tartana", (mot bien de chez nous désignant un tacot de moins que rien du tout, sans classe ni look). Il le retapa quelque peu, resserra un peu tout, nettoya et surtout huila, une des bonnes habitudes de minutie de François, qui le suivra tout au long de son parcours cycliste. Cette course pour amateurs eut un engouement miraculeux par le nombre de participants hétéroclites. François gagna cette compétition et ce fut le départ d'une aventure de 1928 à 1932 avec un éphémère retour en 1937.



Dans la foulée de cette victoire il participa à plusieurs courses de quartier. Les prix gagnés n'étaient pas folichons, mais c'était l'arrivée en tête qui l'attirait... être le premier, mais seul en échappée. Cela a toujours été une obsession chez LUI. Il préférait et il était capable de maintenir un effort très longtemps en solitaire, plutôt qu'un démarrage rapide au sprint à l'arrivée. Personne ne l'a managé ou encouragé. Par contre, il n'y avait plus la désapprobation de sa mère comme pour le foot. Désormais, il consacrait tout son temps libre à l'entraînement. Comme il me disait toujours, c'est son "garde-manger... d'énergie". Bien sûr, son tacot l'handicapait et il visait le Super vélo, mais les moyens financiers manquaient. Il a eu la chance d'être remarqué et je pense que c'est ROUAYROUX qui l'a géré comme son élève. Dès lors il a bénéficié d'un matériel adéquat et performant. Je sais qu'il a aussi été dans l'écurie CADENE pour lequel il a travaillé et couru pour sa marque.

Dans toutes ses courses un nom revenait souvent, celui de son ami et adversaire Vincent SALAZARD... "celui qui est parti en France". Ils faisaient les sorties d'entraînements ensemble. V. SALAZARD était beaucoup plus grand que mon père, pourtant une des

réflexions de "Marco aux gros mollets", lorsqu'il voyait François près de SALAZARD « Je ne comprends pas que ce Gringalet mince comme une allumette, puisse nous battre avec autant de facilité ». Il a pris sa douche et il est revenu pour voir le second qui arrivait.

Connaissant bien ses adversaires, il ne manquait jamais de jeter un œil sur les braquets montés avant le départ d'une compétition. En fonction de ces montages, de la météo et des difficultés du parcours, il envisageait une stratégie de course. Il faut se souvenir que le dérailleur n'existait pas encore et que l'astuce était que la roue arrière ayant un pignon de chaque côté, il suffisait de s'arrêter et de tourner sa roue pour changer de développement. La veille d'une course, chaque coureur prépare son vélo et choisit ses développements. Un mauvais choix et tout devient négatif mais ceci pouvait donner l'avantage à de grandes échappées à qui savait en profiter. François utilisait tous les stratagèmes pour partir seul vers l'arrivée. Pour lui une course ce n'est pas simplement pédaler sur un bon vélo et avoir des kilomètres d'entraînement mais il y a la stratégie, l'astuce et la ruse. Il faut profiter du bon moment privilégié ou même le provoquer. Combien de fois, alors qu'il s'était alimenté tout discrètement à l'arrière, il criait « Casse-croûte » et tout le monde lâchait son guidon et fouillait dans les poches de maillot pour chercher de quoi se nourrir. Au moment où il y avait ce relâchement total, il piquait un démarrage et ses adversaires ne le revoyaient qu'à l'arrivée. Autre anecdote qui le caractérise bien lors d'une course se composant d'un aller A vers un point B et retour par le même chemin, le coureur devait justifier de son arrivée au point B. Cette fois là, François y arrive premier et les responsables sont indécis. Fallait-il signer ou simplement relever les noms des participants ? Subissant cette attente, mon père voyait son temps d'échappée qui diminuait à vue d'œil. Au moment où la décision fut prise de signer sur un papier officiel, il signa et cassa exprès la mine du crayon en appuyant avec rage dessus (le stylo bille n'étant pas encore inventé). Affolement général pour trouver de quoi retailer ce crayon. L'astucieux premier signataire profita de cette confusion et du démarrage d'un autocar dans un éternel nuage de poussière, pour disparaître jusqu'à l'arrivée.

J'ai su qu'il aimait le cyclisme dans toutes ses aventures, la préparation avec soin de son matériel, la bataille, les opportunités, le goût de la victoire avec le regard des copains et adversaires. Malgré sa modestie, il aimait lorsque son beau-frère Emile ROS qui a couru avec lui à la "Roue d'Or", confirmait certains événements ou anecdotes.

Lorsque V. SALAZARD est parti en Métropole, il a eu l'amertume de perdre un ami et un adversaire de taille car gagner une course lorsque Vincent participait, était un grand honneur. Amertume aussi car pour lui c'était un rêve impossible... que le "Tour de France" où son idole était Fausto COPPI.

La passion pour ce sport, c'est accepter la fatigue, la douleur et maîtriser la souffrance. Sa mère était couturière culottière et il lui avait fait coudre une bande spéciale en coton, dans le fond de son cuissard car il souffrait de furoncle mal placé. Ceci lui permettait de courir tout de même malgré ce handicap très douloureux. Un jour, j'étais adolescent et nous étions sortis en duo vers Misserghin. En montant cette fameuse côte, je pédalais à mon rythme et je crois que mon père a revécu un de ses moments d'antan et qu'il a retrouvé son coup de pédale historique. Il me prit par l'arrière de la selle et me poussa jusqu'au sommet. Je lui fis la réflexion suivante « laisse Papa, j'arrive tout seul, là tu te fatigues inutilement » et aussitôt mon Père de répondre « je serai fatigué lorsque nous serons arrivés à la maison ». J'ai compris alors pourquoi il a fait partie de la classe des Champions.

On ne peut raconter l'histoire de François sans narrer cette anecdote de jeunesse qui le caractérise bien. Il avait la passion de gagner et d'avoir le dernier mot. Il avait une douzaine d'années et passait souvent devant un lieu mystique, toutes fenêtres closes ou entr'ouvertes. Sa curiosité l'avait poussé, à regarder à l'intérieur par cette fenêtre. Il voyait un adulte moustachu qui fumait le cigare et quelques femmes autour de la table dans une tenue plus ou moins habillée. Le personnage masculin s'aperçut de la présence du gamin, il ouvrit la fenêtre et balançât le plein d'une carafe d'eau. Le jeune garçon resta figé là, médusé, avant de se rendre compte qu'il était trempé et qu'il venait de perdre la face. Il rentra précipitamment chez lui et revint très rapidement. Le gros cigare était toujours là, les femmes s'aperçurent de sa présence. Une d'entre elles cligna de l'œil vers le mâle punisseur, celui-ci se leva et vint à la fenêtre, s'affichant de toute sa stature pour impressionner et choper ce gamin effronté. Il n'en eu pas le temps car il reçut au visage en passant par la chemise blanche, le jet d'une poire remplie d'encre bleue. Depuis François n'est plus repassé dans cette rue.

Sa grande passion et son amour pour la petite reine ont été supplantés par sa liaison avec sa fiancée qui devint sa femme et ma mère. Pour Lui, c'était l'une ou l'autre totalement et sans partage... Il a choisi... Après 1932 il y eu l'Armée et le mariage en 1935. En 1937, il a fait un bref retour puis ce fut la naissance de mon frère aîné. Il n'a pu concilier l'entraînement et le temps consacré à sa famille.

Dès son plus jeune âge, il a été 1^{er} de la classe en dessin. Il a souvent imaginé et créé des dessins humoristiques et sa correspondance militaire en était parsemée. Après le cyclisme, ces passions ont été le dessin, la peinture, la poésie et la chanson et un repas en famille finissait, accompagné de ma mère, par quelques chansonnettes. Pour les anniversaires il aimait offrir un tableau peint par lui-même et un poème qu'il imaginait en fonction de la personnalité et du nom de l'heureux désigné.



Il a eu une très grosse déception dans les années 70-80 après un séjour dans le midi lors de la rencontre des Anciens Cyclistes d'Oranie. Son ami V. SALAZARD ne pu venir car il était malade et il n'a rencontré personne de son époque pour discuter de bons moments héroïques. Il a été OUBLIÉ...

A son retour à Mulhouse, j'ai senti sa profonde amertume. Il avait imaginé, enthousiaste au départ, qu'il allait revivre avec exaltation le passé avec ses copains. Il n'y est plus retourné. Il a quelques fois eu des conversations téléphoniques avec Vincent SALAZARD. Mais là aussi il était déçu car Vincent ne parlait que de son passé en France. Vincent son ami, son adversaire avait oublié les grandes aventures vécues ensemble en Algérie.

Tout a été oublié et pourtant dans sa tête, tous ces articles de journaux lui revenaient comme si c'était HIER. Quelques brefs extraits « Il apparaît donc nettement que dans le cyclisme en AFN, l'Oranie se place immédiatement derrière la grande cité sportive d'Alger. Seuls les mêmes noms reviennent souvent... BLASCO, vainqueur du prix Rouayroux et du prix Lucifer, Vincent SALAZARD, Champion du MCO, 2^{ème} du prix Lucifer etc... ».

« Au virage de St Cloud, BLASCO et SALAZARD qui sont seuls, changent leur braquet et repartent. Arrivé presque au sommet, BLASCO démarre sec et plante là SALAZARD qui sera rejoint par les poursuivants. BLASCO qui roule en souplesse, augmente son avance et arrive avec 5 minutes sur le 2^{ème} ».

« Le jeune BLASCO, sur cycles Rouayroux Spécial et pneus Hutchinson, enlève l'épreuve sous une formidable rafale de vent ».

« BLASCO François, le crack des cycles Rouayroux, qui a brillamment enlevé le premier pas du MCO ».

« Prix Lucifer qui permit à Blasco de finir en beauté, une saison au cours de laquelle il fut aux places d'honneurs. La presse sportive d'Alger ne tarit pas d'éloges, BLASCO François sur cette performance, en regrettant son accident qui lui couta très certainement la victoire ».

« Blasco ne nous a point trompés. Nous sommes certains qu'il restera longtemps encore lié à tous les bons principes qui lui ont été inspirés et qui l'ont si souvent mené à la victoire ».

« Prix d'ouverture des jeunes en 20 tours : BLASCO triompha devant VISCAINO et MARTIN. Ces 3 jeunes firent bonne impression et au contact des as, ils feront de mieux en mieux ».

« Modeste, d'un caractère très souple, BLASCO fait partie de la famille des lévriers avec de fines attaches, qui dénote que l'homme, a toute la souplesse désirée ».

« Voila un coureur qui fera parler de lui encore longtemps... Ribaud ».

Mon père est décédé le 28 décembre 1991, il est inhumé au cimetière de Mulhouse auprès de sa femme.

Robert BLASCO



Une Belle Soirée d'Amitié et de Souvenirs de chez nous



A l'initiative de Jeanne et Félix VALDES, nous nous sommes retrouvés à six pour une soirée conviviale remplie d'anecdotes. Nous avons fait la connaissance d'Henri MINGUEZ compétiteur cycliste d'Oranie des années 1947. Cette magnifique soirée préparée par le très chaleureux couple VALDES nous a fait voyager dans le temps, rappeler certains souvenirs de notre culture Orano-Andalouse. Rien n'y manquait Anisette, fèves cultivées maison, dessert succulent, préparation à base de pain, crevettes grillées, timbale de légumes frais, toute la finesse et l'art culinaire de Jeanne devait nous régaler. Le départ fut rapide mais l'arrivée puissante avec entre les deux un parcours, émouvant et inattendu.

Bien entendu, dans ces moments là chacun raconte sa vie. Henri MINGUEZ de Saint Eugène a quitté Oran pour Casablanca où durant ses années professionnelles il a assuré les dépannage et maintenance du matériel dactylographique de l'Administration du Roi. Après ces années heureuses, la situation se dégrade, les événements obligent Henri et la population européenne à rejoindre la Métropole. Comme tant d'autres Henri a enfilé la cape de globetrotteur et le voilà à Toulouse, Toulon, Marseille pour enfin une halte en région nantaise. Depuis il a pris quelques années mais lorsqu'il prend la parole, il la tient. Son existence est tellement riche d'évènements prévus et imprévus, qu'une seule soirée ne suffit pas à les raconter. Ses 80 ans ne le gênent pas et sa puissance orale, son vibrato nous enchantent. Durant toute la soirée un gain de jeunesse l'envahit et nous avons eu droit aux « on agite les serviettes », geste à l'appui, la démarche dans l'allée, mais surtout la situation 48 heures plus tôt dans un dancing Toulousain où il s'est retrouvé seul sur la piste de danse, bref un Henri MINGUEZ homme plein d'humour et très bon vivant.

Bien évidemment, la conversation nous ramène en 1947 et Félix et Henri, revivent certains événements de l'époque. Henri, rappelle son gain lors d'une victoire : une paire de chaussures cyclistes qu'il possède toujours. Son musée personnel est envahi d'effets de ce style, quelle richesse ! Quelques clichés seraient les biens venus et appréciés. A la lecture du classement d'une épreuve de cette année là et à chacun des noms Henri précise, vivant et résidant à tel endroit ou décédé. Voilà un homme tel que nous les aimons, de la mémoire, simple, sincère, reconnaissant, chaleureux et familial.

Cette soirée tout en Amitié nous a réservé des imprévus inattendus. Après l'Anisette et les fèves, Félix VALDES nous démontra ses dons de créateur. Nous eûmes le plaisir d'admirer un magnifique cerf-volant en forme de lune dont le

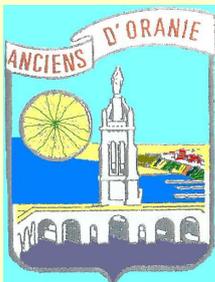
périphérique ignorant le fil, est confectionné d'un corps rond, enveloppé de papier, la queue étant cousue machine, les tirants regroupés sur un serre câble, les roseaux bien taillés, bref du travail d'art. Je me suis permis de poser la question concernant le type de colle employé pour les rabats ainsi que les cœurs en papier sur l'ossature roseau. Surprise, la réponse de Félix VALDES fut logique « de la colle liquide ! ». J'ai alors rappelé qu'il s'autorisait une certaine liberté pour la confection d'une copie d'époque. Chez nous à cette période, nous fabriquions la fameuse colle avec de la farine et de l'eau... la rigolade nous a envahit.

Les surprises ne s'arrêtent pas là car Félix dans son élégance naturelle nous fait admirer ses dons d'artificier. La panoplie, « l'estaque », les projectiles, la fronde, du grand art. L'estaque confectionné en bois d'olivier d'une géométrie parfaite est recouvert d'un vernis le valorisant, des élastiques comme système de fixation d'une grande ingéniosité, faite d'une frette, pratique utilisée en aéronautique, le cuir avec sa particularité essentielle située dans sa partie centrale, une petite poche obtenue suite à une astuce de fabrication artisanale restée secrète afin de loger les projectiles. Félix natif de Fleurus a grandi à Arcole et le massif de la Montagne des Lions, n'a aucun secret pour lui, la faune, la flore, le travail de la terre, toutes cultures lui sont familières. Ses racines, son éducation lui ont donné le goût du jardinage. Chez lui une belle surface est consacrée à son passe temps, la culture du potager, tomates, fèves, sans oublier ses figuiers, sont bichonnés avec Amour. Pour préserver sa production, Félix a mis au point son artillerie. Après l'idée, la technique, dans un contenant de volume conséquent, notre stratège, possède en réserve après tamisage, des gravillons de la grosseur d'un grain de riz. Une petite poignée de ces grains, logés dans la partie concave du cuir de l'estaque, tirer les élastiques, viser, lâcher ! Imaginons l'efficacité du système. Veuillez ne pas vous attribuer l'idée, le brevet est déposé.

La surprise ne s'arrêta pas là car dans un écrin une belle tresse nous est présentée, il s'agit d'une fronde aux lacets d'une longueur de plus de 70 cm, liés à une forme ou loger le projectile. Tout cet arsenal de confection artisanale avec le goût et l'intérêt du bien faire, nous a rappelé les moyens courants utilisés lorsque nous étions adolescents.

Les heures défilent trop vite, le moment de nous séparer a sonné. Une soirée inoubliable faite de souvenirs. Nous remercions Jeanne et Félix pour cette magnifique soirée pleine d'imprévus.

Antoine Pierre ARCHILLA †



"L'ORANIE CYCLISTE"

Octobre
2008

Le Répertoire de nos Amis



1977-78
Fontvieille



1979
Tramoyes



1980
Toulouse



1981-2000
Nîmes



1982
Livron



1983
Echirolles



1984
Cabrières
d'Avignon



1985
Grasse



1986
La Ciotat



1987
La Peyrade



1988
Toulon



1989-97-01
Montauroux



1991
Avignon



1992
Montmeyran



1993
Mougins



1994
Aunés



1995
Sauvian/Valras



1996
Roquefavour



1998
Palavas



1990-99
2002 à 2008
Sète

R
e
t
r
o
u
v
a
i
l
l
e
s

Nos clubs homologués



Association Sportive Police d'Oran



Athlétique Vélo Club Oranais



Club Cycliste Tlemcénien



Club Olympique de Boulanger



Club Routier Arzewien Cycliste



Cyclo Sport de la Marine



Etoile Cycliste Bel-Abbésienne



Etoile Cycliste Nemourienne



Electra Sport Oranais



Gallia club Mascara



Gallia Club Saïda



Jeunesse Cycliste d'Oran



Jeunesse Sportive Saint Eugénoïse



Jeunesse Sportive Musulmane Tlemcénienne



Tiaret



Relizane



Moto Club Oranais



Moto Club Pérégaulois



Maison des Jeunes et de la Culture de Saïda



Mers-el-Kébir



Pédale Cycliste Bel-Abbésienne



Pédale Cycliste Tlemcénienne



Ring Club Oranais



Roue d'Or ouillis



Roue d'Or Oranaise



Sport Cycliste Oranais



Union Sportive Musulmane Oran



Union Sportive de Palikao



Union Sportive de Tizi



Vélo Sport Bel-Abbésien



Vélo Club Mostaganémois



Vélo Club de Marnia



Vélo Club Oranais



Vélo Club Sigois



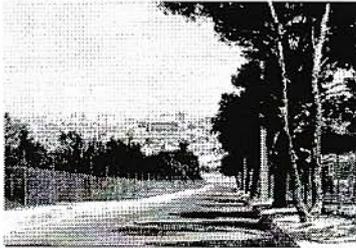
Vélo Club Témouchentois



Vélo Sport Bou-Hadjarien

A l'Ex-Comité Régional d'Oranie

Souvenons-nous



La côte 509

Nice Mont Agel	1920-1965	1962 Gilbert SALVADOR	3 ^{ème}
Monaco Mont Agel	1953-1962	1963 Joseph CARRARA	3 ^{ème}
Mont Faron chrono	1952-1970	1960 Gilbert SALVADOR	1 ^{er} - 1962 3 ^{ème} - 1963 2 ^{ème}
Mont Faron en Ligne	1921-1966	1958 Gilbert SALVADOR	2 ^{ème} - 1963 2 ^{ème}
		1958 Gilbert SALVADOR	2 ^{ème} - 1961 1 ^{er} - 1963 2 ^{ème}
		1953 Marcel FERNANDEZ	3 ^{ème} - 1956 1 ^{er}
Poly-lyonnaise	1948-1967	1958 Gilbert SALVADOR	2 ^{ème} - 1959 1 ^{er}
		1965 Daniel BARJOLIN	2 ^{ème}

La ville d'Oran possédait son épreuve de « SPECIALISTES ». Elle comportait une montée naturelle appelé le massif du Murdjadjo, au pied duquel la ville se développait. L'épreuve sous la dénomination « Le critérium de la Montagne » partait du niveau 0.00, grimpait pour parvenir à une altitude de 375 mètres sur une distance courte de 6,5 kilomètres. Les pourcentages dans certains passages donnaient le frisson. Il est arrivé à certains concurrents de casser leur chaîne, c'est dire la difficulté du parcours.

En 1930 le MCO (Moto Club Oranais) organisait la première épreuve : 1^{er} Vincent SALAZARD 18'30" - en 1936 : 1^{er} GHONAÏA (MCO) 20'07"- en 1942 : 1^{er} JULIAN (RCO) 17'52"- en 1946 : 1^{er} Armand VALERO (MCO) 19'59"- en 1947 1^{er} Jean RUIZ (MCO) 18'15"- en 1948 1^{er} Henri RICHIER (MCO) 17'16". Les concurrents au départ Place des Quinconces, avaient la route du Ravin Raz-el-Aïn, celle des Planteurs à gravir jusqu'à la Palestre. Le parcours était roulant mais la ligne droite (un véritable épouvantail) qui de là mène à la Patte d'Oie (bifurcation sur le Belvédère) et qui fut le tombeau de plus d'une espérance. La déclivité de cette rampe était telle que le coureur restait soudain collé sur la machine, avec l'impression d'être retenu par l'arrière. Sitôt ce passage franchi, une route aux infinis lacets en épingle à cheveux conduit jusqu'au 5^{ème} kilomètre et dès lors les coureurs pouvaient forcer l'allure et parvenir au Plateau, plus ou moins souriants.

Jusqu'en 1948, les participants réalisaient l'épreuve avec denture unique qu'imposait l'organisateur. Durant ces années passées, les variations de temps enregistrées ont démontré les qualités de nos grimpeurs. L'épreuve reine du MCO disparut après la fin de la guerre à laquelle elle ne survécut que deux années. Il ne fallait pas faire sombrer dans l'oubli cette épreuve qui marquait le début de la saison routière. C'est ce que comprit Mr François CADENE qui en 1949 prit à son compte la compétition sous la dénomination « Prix de la Montagne François CADENE » avec le concours du SCO (Sport Cycliste Oranais) et du Président Sylvestre CADENE. La première édition qui abandonnait le système de denture unique, autorisait la Poly multiplication à seule fin, de ne pas obliger les concurrents à interrompre leur

entraînement routier en modifiant leur matériel ce qui amena la chute du record de JULIAN. La seconde édition en 1950 approche le record d'Henri RICHIER, mais seul un exploit sensationnel devrait permettre un abaissement de son temps. En 1949 1^{er} Henri RICHIER (ASPO) 17'08"- en 1950 1^{er} Jean RUIZ (JSSE) 17'22"- en 1951 1^{er} Jean HERNANDEZ (ROO) 19 ans 17'19"- en 1952 1^{er} Jean HERNANDEZ (VCT) 17'19"- en 1953 1^{er} Jean HERNANDEZ (VCT) 17'19"- en 1954 1^{er} Jean HERNANDEZ (VCT) 17'30"- en 1955 1^{er} Jean HERNANDEZ (VCT) 16'38"- en 1956 1^{er} Roger VITALIS (ASPO) 16'34"- en 1957 Ernest NIETO (VSBH) 17'40"- en 1958 1^{er} Jean REGNIER (COB) 17'41"- 1959 1^{er} Simon LE BORGNE (COB) 16'31"- en 1960 1^{er} Simon LE BORGNE (COB) 16'34"- en 1961 1^{er} Georges QUEFFELEC (JSSE) 16'52". L'épreuve suscita un grand intérêt puisque de grands noms gagnèrent cette épreuve car seul un Champion aux qualités innées pouvait s'imposer. Durant les années Jean HERNANDEZ, celui-ci, imposa tellement ses qualités naturelles d'escaladeur et sa très grande classe, qu'il ne put être battu. Par cette écrasante domination n'a-t-il pas enlevé de l'intérêt à l'épreuve !! Qui peut répondre ?.

Arrivèrent les années où les militaires du Contingent prirent part à l'épreuve. Trois d'entre eux remportèrent 4 épreuves : en 1958 Jean REGNIER - en 1959-1960 Simon LE BORGNE- en 1961 Georges QUEFFELEC. Simon LE BORGNE est recordman des 6,500 kilomètres en 16'31", ce record ne fut jamais battu. Quelques mois plus tard, le breton de Camaret, passa professionnel, faisant honneur, à son maillot de l'équipe Mercier avec ses différentes victoires et classements parmi les meilleurs. Ces trois Champions firent honneur à l'épreuve de François et Sylvestre CADENE. Dès 1955, le Vélo Club Oranais et par la suite le Cycle Sportif de la Marine, assurera la relève due à la dissolution du Sport Cycliste Oranais du Président Sylvestre CADENE. Epreuve de prestige, vainqueurs de renom, organisateurs hors pairs, le Comité Régional d'Oranie pouvait être fier de cet ensemble sans oublier tous ces participants, vainqueurs de magnifiques classiques, aussi connus les uns que les autres et n'hésitant pas à se mesurer dans une « Epreuve » de spécialistes.

Antoine Pierre ARCHILLA †

**PAR SA VICTOIRE
AU CHAMPIONNAT DE FRANCE
SUR ROUTE DES INDEPENDANTS
GILBERT SALVADOR
A REHAUSSE UNE FOIS DE PLUS
LA VALEUR DU CYCLISME
EN ORANIE**



Licencié Amateur du C.R.O. au titre du V.S.B.H. en 1950 et du V.C.T. en 1951, Gilbert Salvador, qui débuta dans la région d'Aïn-Témouchent vient d'ajouter son nom au glorieux palmarès du cyclisme en Oranie.

Né à De Malherbe le 11.2.1933, Salvador fut conquis de très bonne heure par la « petite reine ». On le vit au départ de très nombreuses compétitions, terminant souvent avec des classements honorables, derrière les vedettes de l'époque et s'adjuger une victoire à Mercier-Lacombe.

En 1951, c'est le départ pour la Métropole; il se fixe dans sa famille à Besse-sur-Issole, dans le Var, où il exerce son dur métier de maçon.

Et pour continuer à courir, Salvador doit s'entraîner soit avant, soit après ses heures de travail. Cette situation est pénible, mais son courage est déjà récompensé par de nombreux succès dans des épreuves locales. L'ascension de Salvador se fait lentement mais sûrement et en 1957, 7 magnifiques victoires viennent s'ajouter à son palmarès déjà florissant.

En 1958, 17 autres victoires consacrent définitivement le Taulonnaise d'adoption qui peut alors abandonner son métier et se consacrer entièrement au vélo. Le Tour de Corse et d'autres importantes épreuves sont de nouveaux succès éclatants pour lui. Il continue à Beaucaire en battant Rivière, Bahamontès et Padovan. Au Mont Faron il est second derrière Gaul; 18 autres places de second sont en son honneur. Son plus mauvais classement est 8^{ème} dans l'épreuve de la Polymultipliée à Lyon.

En 1959, il continue la série des succès par 11 nouvelles victoires dont les plus importantes sont le Tour du Var en 3 étapes devant Mastrota, Privat et Dotto; Marseille-Nice devant Burlon et Mastrota; l'étape du

Dauphiné « Vals-les-Bains-Aygnon » devant Anglade.

C'est enfin sa grande victoire dans le Championnat de France sur route des Indépendants à Morlaix où à ses qualités de grimpeur il ajoute celle de sprinter. Et pour ne pas s'en tenir là quelques jours après il triomphe encore en Bretagne.

Tous les sportifs oranais ont applaudi à la magnifique victoire de Gilbert Salvador et lui souhaitent maintenant de continuer dans une voie qu'il s'est magnifiquement tracée et dont on sait à l'avance qu'il ne s'en détournera pas.

Bien conseillé par ses dirigeants de l'A.S. des Cheminots de Toulon qui sont MM. Commancier, Meyffret et Gaban, son directeur sportif et équipé par les « Cyclés Libéria », le nouveau Champion de France n'a plus qu'un seul désir, celui de se retrouver dès l'an prochain dans le grand bain, c'est-à-dire au départ des grandes classiques et de la « grande boucle ».

En le félicitant à nouveau pour ses succès et sa grande victoire, nous espérons fermement retrouver au départ du prochain Critérium de « L'Echo d'Oran », le nouvel Oranien porteur du maillot tricolore qui, en compagnie de sa femme et sa fille, sera très heureux de retrouver sa famille, ses amis et ses nombreux supporters.



A l'issue de sa magnifique victoire, M. Dumesges n'a pas manqué de lui adresser les sincères félicitations des Membres du C.R.O. en lui transmettant la lettre suivante:

Oran, le 30 Juillet 1959.

Monsieur Gilbert Salvador,
Champion de France sur route
des Indépendants
à Besse-sur-Issole (Var)

Les Membres du CRO ont suivi avec une attention particulière vos nombreuses compétitions où vous avez brillé tout dernièrement. Fiers du succès que vous avez remporté dans le Championnat de France sur Route des Indépendants, ils vous adressent leurs plus sincères félicitations auxquelles je suis heureux d'y joindre les miennes et celles de tous les coureurs licenciés du CRO, actuels et anciens, auprès desquels vous avez remporté vos premiers succès en Oranie.

Votre courage et votre volonté alliés, à vos qualités physiques vous ont permis de triompher des meilleurs Indépendants de France, cela fait aussi honneur à l'Oranie entière et à sa grande famille cycliste qui est toujours heureuse de vous compter parmi elle.

Croyez, cher ami et champion, à notre meilleur souvenir et à nos sincères amitiés.

Le Président du CROFFC :
DUMESGES.

QUE SONT-ILS DEVENUS...

Le sport et le cyclisme en particulier sont admis dans sa famille à Oran mais hélas, il est très mal vécu par son épouse et ses enfants en Métropole. L'impossible ne lui fait pas peur, il sait faire face aux adversités de la vie, il est prévoyant et endurant.

Né en janvier 1940 à Saint Denis du Sig, ancien Oppidum romain (ville fortifiée), Alain est un spectateur assidu aux critériums de l'Echo d'Oran. C'est le déclic, il prend licence FFC au COB en 1956 et 1957 club du Président Gustave YVARS. Ses débuts sont laborieux, une pneumonie et une chute au vélodrome Pierre Gay (4H dans le coma) retardent son épanouissement dans la saison. Une victoire à Sidi Bel Abbes devant P. MAS, J. ANTOLINOS, F. SORO, le récompense de ses efforts. C'est un jeune qui ne prend pas le chemin de la facilité.

• En 1957 deux anecdotes : il achète le vélo « La Perle » du coureur Jean AGUIRRE qui lui prédit une victoire au Championnat des débutants (Pas Dunlop) des régionaux. Lors d'une course dans la montée de Sainte Anne après Misserghin, le bouillant Ernest NIETO n'apprécie pas sa compagnie. Il le balance dans le fossé !! Cela ne l'empêche pas de gagner son Pas Dunlop régional et de décrocher son billet de voyage pour la finale à Reims. Son Président G. YVARS l'accompagne. En méditerranée sur le bateau il contracte une angine. Dès son arrivée à Perpignan il est soigné par une série de piqûres et c'est affaibli qu'il participe quand même au Championnat de France. Il terminera dans le peloton en perdant une de ses cales en cuir lors d'une montée.



1977 A.Lopez
à Metz

- En 1958 il s'engage pour trois ans dans l'Armée... Fin momentanée de la compétition. Mariage en 1960, un premier enfant dans le Constantinois (il vivait à Tébéssa) six autres viennent s'ajouter à partir de 1962 à Bar Le Duc.
- En 1961 arrivée dans l'Est de la France où ses activités l'amènent au Laboratoire Physique-Chimie de l'usine Rhovyl. Il entre en Belgique pour la construction de l'usine Opel à Anvers. Puis Alcatel à Paris dans la téléphonie (construction de Centraux P et T). Enfin en 1970 il participe à la mise en route de l'Agence Meuse Téléphonique.

Lors de ses moments libres il reprend ses activités sportives, en hiver du cross et des sorties cyclistes le reste de l'année.

Alain LOPEZ

- En 1973-74-75 il prend une licence au Vélo Club Barisien où il a fallu s'accrocher. C'est un être volontaire qui sait se défendre. En 1976 il signe au club V.C. Metz-Woippy en sénior A. Il côtoie Sean KELLY et d'autres étrangers Irlandais et Britanniques. Dans les courses il retrouve René BITTINGER, Alain VIGNERON et d'autres futurs « pros ». En 1977 il revient en Meuse à Commercy.
- En 1978 il crée son Club à Bar Le Duc « l'Etoile Cycliste Barisienne ». Le succès est immédiat avec 80 licenciés (cyclos et FFC), plusieurs titres de Champions de Lorraine minimes, cadets, féminines et sélections pour les Championnats de France. Après quelques cyclos sportives, Alain met fin à sa carrière de compétition en 1983.
- En 1979 il entre au Comité Départemental, en 1983 au Comité Régional. Adjoint au CTR, il organise des stages régionaux de découvertes et de perfectionnements. C'est ainsi qu'il participe à l'éclosion de Cathy MARSAL et par la suite Magali HUMBERT qui deviendront Championnes de France, du Monde, Route et Piste puis professionnelles.

Alain reste attaché aux principes qui ont fait leurs preuves... Il a le sens des réalités.

Ses activités :

- Président de l'Etoile Cycliste Barisienne FFC à ce jour
- Vice Président du Comité Départemental après avoir été le Trésorier pendant 20 ans
- Membre de la Commission d'Appel Région
- Initiateur de la première Commission Féminine du Comité Régional
- Entraîneur Fédéral FFC avec ses trois degrés
- A participé à l'exposition du Tour de France, inauguration 1903... en 2001
- Inauguration au Souvenir F. COPPI à Turin en 2002
- Membre de l'Office du Tourisme (Administrateur) à Bar le Duc
- Trésorier de l'Office Municipal des Sports après avoir été le Vice Président.

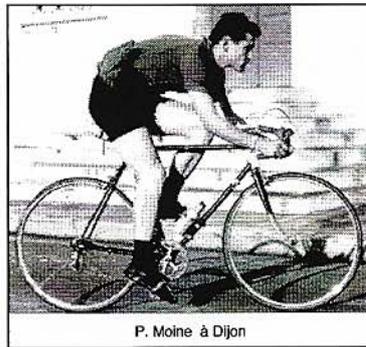
Ses Médailles :

- Médaille de la Reconnaissance de l'Amicale de l'Oranie Cycliste
- Diplôme d'Honneur des Trophées Barisiens du Sport à Bar le Duc
- Médaille de Bronze et d'Argent de la FFC
- Lettre de Félicitations du Ministère de la Jeunesse et des Sports
- Médaille de Bronze de la Jeunesse et des Sports

Il y a tant de choses à écrire sur Alain LOPEZ. Je vous invite à pianoter sur le site de l'Oranie cycliste, partie NOC après 1962 et le site de son Club ECB qu'il a mis en place depuis son origine. Un vrai plaisir à le parcourir.

J.C.A.

Le pistard, champion de Bourgogne a une vision humaine des choses... avec une certaine expérience de la vie, il inspire confiance, c'est un homme de réflexion. En 1954 c'est le début de sa carrière cycliste à l'US Dijon. Il participe à l'Isle sur Serein à son premier pas Dunlop. C'est une épreuve lancée chaque année sur les routes de France, une « classe » de futurs postulants au titre de Champion. La majorité des vainqueurs de cette finale disparaissait, mais tous les « as » sortaient de cette pépinière. De cet éliminatoire il en sort vainqueur sur cycles Terrot Simplex et se qualifie pour la finale à Strasbourg comme J.C. ARCHILLA (Oran) et Hubert FERRER (Alger) à la même date. Les succès vont suivre et Pierre sera Trois Fois Champion de Bourgogne, route et piste.



P. Moine à Dijon

En 1956 un titre de la presse de la Côte d'Or est éloquent « Le jeune amateur MOINE (USD) se qualifie pour la sélection préolympique ». Après son excellente performance du Creusot, Pierre est sélectionné pour la finale du Championnat de France du Kilomètre à Paris. Il se classe 4^{ème} ce qui lui ouvre la porte de la sélection préolympique. C'est un réel espoir de la piste. Ceci ne l'empêche pas de participer à des courses sur route. Voici une anecdote lors d'une de ses courses à Saint Hélène où la pluie, la neige, le froid, une crevaison, un bris de chaîne n'ont pas eu raison de son courage. Sur 71 engagés au départ 8 seulement seront à l'arrivée et dans ce cas il faut reconnaître que le vélo ne laisse pas que de bons souvenirs.

Homme fidèle, respectueux, apprécié de notre Amicale « Les Anciens de l'Oranie Cycliste », Pierre notre dijonnais a fêté ses vingt ans sur le territoire de l'Algérie Française plus précisément dans notre magnifique région et très belle ville d'Oran, afin d'effectuer sa période militaire. Surpris oui, agréablement surpris, se retrouvant sur un territoire pour un maintien de l'ordre, lui le compétiteur cycliste découvre que des compétitions existent et qu'il peut exercer son sport favori. Ce n'est pas du rêve et après un temps d'adaptation ainsi qu'une bonne observation, le voilà tenté et se fait envoyer son matériel. A la

réception de ses vélos route et piste, Pierre MOINE se familiarise avec les parcours d'entraînements, ainsi qu'avec l'anneau du Vélodrome Municipal. Etant en relation avec un adhérent de la Roue d'Or Oranaise, il signe dans ce club accueillant du Président d'honneur Pierre Henri RIBAUT et du Président actif Joseph ANDREO. Pierre, originaire de la ville où le constructeur de cycles « Terrot » possède son usine et son siège, par obligation, il ne pouvait être équipé que par cette marque, mais devant faire une mise au point de son matériel il est à la recherche d'un cycle. Elle ne fut pas bien longue, les cycles Ayala représentant cette enseigne, lui sont conseillés. Il fait connaissance de certains coureurs, mais il avait déjà signé sa licence

ailleurs. Pierre MOINE, très bon pistard avait auparavant effectué de très bon temps dans sa région d'origine et avait même été supervisé par la détection nationale. Pierre étant sur place depuis quelques mois, prend part aux épreuves de l'année où ses classements sont très honorables. Son sérieux, ses qualités dans l'effort contre le chronomètre, le consacrent Champion d'Oranie de poursuite.

Oran voici quelques titres de presse « le prix Louis CALLE, une épreuve à la mesure des grimpeurs... MOINE s'adjuge le prix Louis Calle ». Pour un pistard il savoure encore ce bon souvenir... « MOINE (ROO) intraitable en poursuite... en finale à mi-parcours il a Yvon LE CAER en point de mire. A trois tours de la fin il le rejoint, l'aviateur du Cdt ABADI a rejoint son adversaire à la grande joie de sa "mère poule" le caporal Toulouse ». Aujourd'hui Pierre regrette d'avoir rejoint le grand Yvon en finale et le prie de l'excuser car il est des choses qui ne se font pas !!! Lorsque le spectacle de la victoire est au bout, le bon sens n'est pas toujours présent. C'est tout Pierre, instinctif et conscient, il préserve la hiérarchie et possède le sens de l'autorité. Pierre était un assidu des entraînements sur l'anneau cycliste d'Oran. DJILALI le gardien lui avait voué une grande sympathie et Pierre lui a rendu service quand cela s'avéra nécessaire.

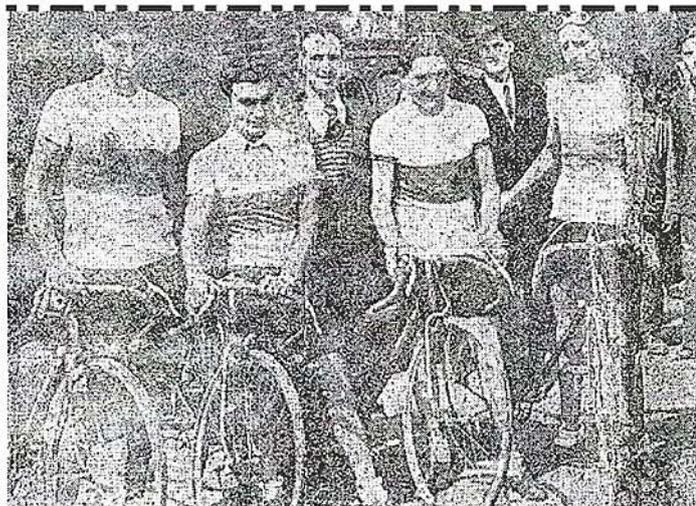
Au Conseil d'Administration Pierre est précieux par ses avis raisonnés. Nous le rencontrons chaque année avec amitié lors de nos deux réunions.

Voici quelques résultats obtenus lors de son séjour de licencié du CRO

- | | |
|---|--|
| <p>1957</p> <ul style="list-style-type: none"> • GP des Industriels de La Sénia 5^{ème} • GP d'Ouverture du COB 9^{ème} | <p>1958</p> <ul style="list-style-type: none"> • Champion d'Oranie Poursuite • Vainqueur du Grand Prix Louis Calle • 3^{ème} au Grand Prix Achille Joinard • 6^{ème} au Grand Prix Echo du Soir • 10^{ème} au Grand Prix Encouragement de l'ASPO • 10^{ème} au Grand Prix Commerçants et Artisans de la Cité Petit • 16^{ème} au Grand Prix des Clubs Cyclistes |
|---|--|

Bien entendu d'autres classements depuis son retour sur la Côte d'Or sont à considérer mais nous ne les avons pas tous en bibliothèque. Aujourd'hui Pierre demeure à Poussan dans la région de Sète et roule toujours sur les routes de l'Hérault.

J.C.A. et A.P. ARCHILLA †



L'écrasante supériorité des jeunes cyclistes oranais

Les quatre meilleurs cyclistes oranais : de g. à dr. : Josea (3^e), Fernandez (2^e), Chinchilla (1^{er}) et Daleyden (4^e). Chinchilla et Fernandez représenteront l'Afrique du Nord à la grande finale métropolitaine

TOUT comme avant de prendre licence aux Facultés, un étudiant passe ses examens du baccalauréat, les cyclistes, avant d'être licenciés à la F.F.C. courent le Premier Pas Dunlop, épreuve de sélection qui met en présence, pour la finale algérienne, le gratin des meilleurs jeunes du vélo...

L'autre dimanche, à Alger, sur leur terrain, devant leur public, les Algérois partent nets favoris...

A l'arrivée, leur déroute était

totale et le triomphe d'Oran complet.

Chinchilla, Fernandez, Juárez, Daleyden prenaient les quatre premières places, et tous quatre sont d'Oran, du Moto-Club Oranais.

On ne peut rêver d'une victoire aussi écrasante.

Elle vient à point pour confirmer la vitalité du cyclisme en Oranie et pour prouver que les exploits des Serrano et Ruiz, cette saison, ne resteront pas sans lendemain.

Bravo, Oran !



1952 D. Francis Champion AFN Militaire Vitesse, Poursuite à Alger



1939 E. Trouvé Vainqueur de la finale AFN du Premier Pas Dunlop à Alger lors d'une course à Oran de D à G. J.Serano, Belaïd (Marchand de cycles), H.Richier, Mathieu Garcia (Président du CSM), E.Trouvé, J.Ruiz, Smaïn de Tlemcen

**CHAMPIONNATS DE FRANCE... AMATEURS & INDEPENDANTS
VILLES D'ACCUEIL... POUR NOS CHAMPIONS D'ORANIE**

Avant 1949... pour participer aux **CHAMPIONNATS DE FRANCE**, les concurrents **DEBUTANTS** (juniors Dunlop) devaient se qualifier au travers de trois compétitions sélectives (département, région et AFN). Au terme de ces épreuves une représentation AFN était alignée en Métropole. **1939** Alger Vainqueur **E.TROUVE**, **1947** Alger Vainqueur **F.CHINCHILLA**, **1948** Sélection d'Oranie après résultats du Dunlop, pour épreuve à Alger **1- F.VALDES 2- LOPEZ 3- KALAÏDJ 4- André CADENE 5- NADAL 6- RACHGONE**, **1949** Lyon Vincent **SANCHEZ 7^{ème}, 1^{er} NA Robert BAEZA**, **1950** Lille Jean **HERNANDEZ**, **1951** LEIENDECKERS, ASSANTE, **1952** Monthéry **S.CABELLO, BAUS**, **1953** Bordeaux, **A.RIERA, J.C.NAVARRO**, **1954** Strasbourg **I.GONZALES, J.C. ARCHILLA**, rempl. par **M.FRUTUOSO** **1955** Rennes **J.FLORES, B.ORTS**, **1956** Nice, **F.RUIZ, 16^{ème} 1^{er} NA P.GIMENEZ** **1957** Reims Alain **LOPEZ, J.L. CANO**, **1958** Rouen, Manuel **CANDELA, F.SORO**, **1959** Nancy **A. MERABET, Alain CORTES**, **1960** St Etienne **G.SERNA, F.CHAUDIERES**, **1961** Toulouse **Claude PEREZ, Daniel DESBOIS**

CHAMPIONNATS DE CYCLO-CROSS

1941 Marnes la Coquette **E.TROUVE**, **1947-48-49** Jean **RUIZ**, **1950-51- 55** **URTADO**, **1956** GALDEANO, **1957** Bourges **A.VALERO**, **1958** Calais **F.GIMENO**, **1959** Ange **MARINO**, **1960** C. **LOPEZ**, **1961** Vethier (Maine et Loire) **F.GIMENO**, **1962** **F.GIMENO**

CHAMPIONNATS AMATEURS & INDEPENDANTS

	AMATEURS	INDEPENDANTS
1948	J.ALFONSO, SHOLZEN	J.SÉRANO
1949 Reims	V.MIRALLEZ, F.VALDÉS	R.BALLESTER, JUAREZ
1950 Toulouse	R.PEREZ, L.CARBONEL	F.VALDES
1951 Cherbourg	R.PEREZ 19 ^{ème}	J.GARCIA, F.VALDES
1952 Carcassonne	Joseph HERNANDEZ	Jean HERNANDEZ, A.GIMENEZ
1953 Le Havre	S.CABELLO 14^{ème} 1^{er} NA	J.GARCIA, F.VALDES
1954 Rouen	F.GIMENO..René REALE	A. ESTRELLA, S.CABELLO
1955 Monthéry	J.AGUIRE, J.BERENGUEL	S.CABELLO, E.NIETO
1956 Monaco	J.C.ARCHILLA, C.CARDONA	J.AGUIRE rempl. par J.G.CANO, F.GIMENO
1957 Strasbourg	P.GIMÉNEZ, A.DAMMERMANT	R.CASTEL F.GIMÉNO
1958 Nancy	E.MÉLLINA, H.SANCHEZ	E.NIÉTO, F. GIMÉNO
1959	P.GIMÉNEZ, B.FANTHOU	S.LEBORGNE, R.MARTINEZ
1960 Annemasse	M.HIÉRAMENTÈ, D.BARJOLIN	M.BELKACÉMI, R.SAN RAPHAËL
1961 Pau	A.MERABET, J.V.MARTINEZ	J.C.ARCHILLA, R. MARTINEZ



C.Sanchez
Champion de France
depuis 1999

CHAMPIONNATS DES SOCIETES

1948 ? ROO, **1949** Reims **JSSE**, **1950** Toulouse **JSSE 12^{ème}**, **1951** Cherbourg **JSSE 7^{ème}**, **1952** Carcassonne **JSSE**, **1953** Le Havre **JSSE 19^{ème}**, **1954** Rouen **JSSE**, **1955** Lyon **JSSE**, **1956** Monaco **ASPO 16^{ème}, 1^{er} NA**, **1957** Colmar **COB**, **1958** Nancy **COB**, **1959 ? COB**, **1960** Annemasse **ASPO**, **1961** Pau **ASPO**.

CHAMPIONNATS MILITAIRE ROUTE

France **1952** **F.VALDES 22^{ème}**, **1956** **H.VACHER 13^{ème}**, **1959** **H.FERRER** Champion de France
AFN **1952** Alger **R.PEREZ 8^{ème}**, **1955** Alger **P.URDY 2^{ème}**, **A.FAUS 3^{ème}**
Maroc **1958** **M.ESCAMA 3^{ème}**, **1949** Oranie Barthélémy **BALLESTER 1^{er}**

CHAMPIONNATS MILITAIRE PISTE

1959 Ile de France Poursuite **J.C.Archilla 2^{ème}**

CHAMPIONNATS DE PISTE VITESSE POURSUITE & DEBUTANTS

	VITESSE	POURSUITE	DEBUTANTS
1949 Reims	F.VALDES		
1950 Toulouse	J.JUAREZ		
1951 Cherbourg	V.MAS	C.TOURET	G.BELLIA
1952 Carcassonne	V.MAS	L.CARBONNEL	C.NADAL
1953 Le Havre	V.MAS	R.SILES	J.C.NAVARRO
1954 Le Havre	V.MAS	M.ESCAMA	J.C.ARCHILLA
1955 Paris la Cipale	V.MAS	J.C.ARCHILLA	A.GUTTIEREZ
1956 Paris la Cipale	V.MAS	J.C.ARCHILLA	P.PARODI
1957 Paris la Cipale	G.LAVARELO	J.C.SEGURA	Marcel MARTINEZ
1958	C.DUCAMP	P.MOINE	Claude LOPEZ
1959	F.SORO	S.LEBORGNE	A.MERABET
1960 Bordeaux	J.TONIUTTI	J.C.ARCHILLA	G.SERNA
1961 Dijon	F.SORO	J.C.ARCHILLA	A.DESBOIS



R.Di Grégorio
Champion de France
Cadets 2001
Juniors CLM 2003

Une participation aux Championnats de France... C'est la joie pour des amateurs. Traverser la Méditerranée et se mesurer avec les meilleurs régionaux de Métropole... C'est un honneur. Depuis 1962, en débutant dans la catégorie cadets, petits enfants et enfants pieds noirs d'Oranie continuent de nous représenter aux Championnats de France Cyclistes : Rémy Di GREGORIO, Emmanuelle et Clara SANCHEZ, Aude LAFFAY, Céline VENZAL, Fanny CAMPENET... Mais où sont les garçons ? Vont-ils se faire connaître ? La femme est-elle l'avenir de l'homme ?

J.C.A et A.P. ARCHILLA †

ILS NOUS ONT QUITTES ...
Simon LE BORGNE
La Culture Bretonne en Oranie



Une victoire, ça ne se discute pas ! Ça se respecte. Le vainqueur doit être félicité par ses adversaires de course et ainsi le sport en sort grandi. Cette attitude n'empêche pas de porter un avis, concernant la qualité de la compétition -distance parcourue, difficultés du parcours, qualité de la concurrence, nombre de partants-. En cette période 1957-1958, les événements politiques ont anéanti notre cyclisme. Tous les costauds ont été appelés ou rappelés sous les drapeaux, ont accroché ou raccroché suite à une trop longue coupure. Moins de licenciés, d'épreuves, une saison plus courte, le peloton des compétiteurs cyclistes a rétréci... Les confrontations Alger, Oran, Maroc n'ont plus lieu, les classiques régaliennes Oran Républicain en 1957-1958, Echo du Soir 1958, Critérium de l'Echo d'Oran 1957-1958 ont disparu du calendrier. Confrontés à l'insécurité des lieux la plupart des clubs de province n'ont pas renouvelé leur homologation auprès du CRO. Les Grandes Epreuves Circuit Taïba, Coca Cola, Terrot, La Perle, les différents Grands Prix organisés par les Villes d'Arzew, Boutlélis, Er Rahel, Hammam bou Hadjar, Mascara, Mers-el-Kébir, Misserghin, Mostaganem, Relizane, Saïda, Saint Cloud, Sidi-Bel-Abbès, Tiaret font partie du passé sans oublier les fêtes de village où les Champions se confrontaient le samedi et dimanche.

Heureusement le Cyclisme Oranien a été maintenu en vie grâce à la génération montante, qui demandait à éclore, ainsi que les nombreux militaires du contingent. Ces amoureux du « Vélo » prenaient part dans les différentes catégories, concouraient à grossir le peloton pour valoriser ce sport si populaire. Parmi les militaires du contingent, cette fois nous citerons le grand par sa taille mais également par son talent, Simon LE BORGNE, natif de Bretagne région de Métropole où le cyclisme est une religion. Affecté à Oran dans la Marine Nationale, après un temps d'adaptation et quelques contacts, il découvre cette Ville où le cyclisme est apprécié et aimé. Surprise... si le cyclisme est religion en Bretagne, il n'en est pas moins en Oranie. Dans cette «Unité Maritime» Simon, s'exprimait dans une ambiance familiale. Dès son arrivée le contexte est parfait, parcours d'entraînement immédiat autour de la ville d'Oran. Ses supérieurs de même origine, par ricoché aimant le vélo, lui facilite sa vie sportive pour les entraînements, sa récupération, ses déplacements. Simon est ravi, heureux du bonheur vécu. Cerise sur le gâteau, à l'apparition de son nom sur les journaux locaux, l'Association des bretons de la ville d'Oran, très active du fait de l'activité maritime des ports d'Oran ainsi que Mers-el-Kébir, le soutient, le fête chaque week-end, Simon vit sa vie dans une ambiance quasi bretonne.

Arrivé milieu 1958, compétitif au dernier trimestre Simon s'impose dès les premières compétitions et redonne à l'Oranie, le niveau que celle-ci avait connu autrefois. Ses qualités étant grandes, tous les types de compétition lui convenaient. Lors de sa deuxième victoire au Grand Prix François Cadène en Montagne, le record de la montée fut battu. En 1960 lors du XII^{ème} Critérium Cycliste de l'Echo d'Oran, une magnifique empoignade avec l'Algérois Hubert FERRER pour le classement de la première place des Algériens fut de toute beauté, mais il finira troisième. Durant son séjour à Oran ses victoires furent nombreuses dont voici quelques classements

- [1959] **Vainqueur** Course N1 de préparation du COB - Course N2 de préparation du COB - GP des Clubs Cyclistes - GP François Cadène en Montagne - GP Echo du Soir - GP de La Sénia - GP Galiana - GP BAO - GP de La Ville d'Oran - GP Cycliste de la FFC - Champion d'Oranie des Sociétés avec le COB - Champion d'Oranie sur Route des Indépendants - Du Classement des Coureurs - Champion d'Oranie de Poursuite TC Amat et Ind sur piste - Champion d'Oranie sur Piste des Sociétés poursuite avec le COB
- [1959] **Placé** 3^{ème} GP de la Télévision - 2^{ème} P Larbi Mimoun - 3^{ème} GP Bellia à Relizane - 7^{ème} GP Rocca Manuel - 2^{ème} GP Wolber - 3^{ème} GP des Commerçants et Artisans de la Cité Petit - 3^{ème} GP Cycliste de l'Ouest en 3 étapes CG - 39^{ème} Oranais, 5^{ème} Algériens, 9^{ème} Critérium Cycliste de l'Echo d'Oran - 7^{ème} GP Routier de l'Echo d'Alger par équipe - 18^{ème}, 1^{er} des Algériens Critérium Cycliste de l'Echo d'Alger.
- [1960] **Vainqueur** GP François Cadène en Montagne (Record) - P d'Ouverture du CRO - GP Achille Joinard - GP Lepori Vercasson - GP Echo du Soir - GP Oran Républicain - GP des Commerçants de Boulanger - GP Bellia à Relizane - Du Classement des Coureurs.
- [1960] **Placé** 20^{ème} Oranais 1^{er} Algériens 3^{ème} Critérium Cycliste de l'Echo d'Oran - 2^{ème} P Marco - 2^{ème} GP Oranie Cycliste - 5^{ème} GP de Tizi - 7^{ème} GP de La Ville d'Oran - 6^{ème} GP Routier de l'Echo d'Alger ClaM par équipe - 8^{ème}, 1^{er} des Algériens Critérium de l'Echo d'Alger - Vainqueur de 3 étapes, meilleur grimpeur GP Cycliste du Département de Bône en 6 étapes CG.

En avril 1960 Simon Le Borgne, est libéré de ses obligations militaires. Il rejoint sa Bretagne natale et une nouvelle et belle aventure cycliste débute cette fois en catégorie professionnelle dans l'Equipe Mercier. Celle-ci a duré deux ans avec quelques succès mais l'aventure s'est arrêtée là. Quelques temps plus tard en 1963, un accident tragique mit fin à son existence. Nous gardons de ce sympathique compétiteur un agréable souvenir.

Les Titres et les Records qui ont honoré les licenciés d'Oranie

1898 (JCCO)
Joseph SOLER
Champion d'Algérie
sur route à Alger

1920 (MCO)
François CADENE
Champion du Rhône
Cyclo-cross à Lyon

1933 (MCO)
Vincent SALAZARD
Champion de France
sur route Aspirants
professionnels
à Vichy

1939 (VCO)
Edouard TROUVE
Vainqueur de la finale
Nord-Africaine du
Premier Pas Dunlop
à Alger

1947 (MCO)
Jean RUIZ
Champion d'Algérie
Cyclo-cross
à Constantine

1950 (JSSE)
Vincent MIRAILLEZ
Record d'Afrique du
Nord des 100 km sur
route à Oran

1952 (ROO)
Dominique FRANCISI
Champion Militaire
d'Afrique du Nord de
Poursuite à Alger

1959 (COB)
Antoine CANDELA
Champion Militaire
sur route V^e Région
à Bordeaux

Numéro Spécial Décembre 1954

"L'ORANIE CYCLISTE"

HEBDOMADAIRE

Secrétaire Général : 10, Rue Biche - ORAN Telephone : 281-81 C.C.P. ALGER N° 976-77	 Organe Officiel du C.R.O.F.F.C. DIRECTEUR-GÉRANT : M ^r Jules DUMESGES	Siège Social : BAR METROPOLE 17, Bou ^l Clemenceau - ORAN Telephone : 238-72
--	---	---

Un désir qui se réalise

Depuis longtemps déjà, les membres du C.R.O. aspiraient à avoir leur journal, organe de liaison entre le Comité de direction et les clubs affiliés.

Un premier essai, réalisé par la création de « l'Oranie Cycliste », feuille ronéotypée, devait porter ses fruits, mais cela s'avérait nettement insuffisant : manque de place, parution irrégulière, etc...

Aujourd'hui, avec son édition hebdomadaire imprimée, le C.R.O. va pouvoir y porter remède et, de plus, étendre plus longuement les renseignements à recevoir et à communiquer aux clubs, à leurs dirigeants et à leurs licenciés.

Cela ne va pas manquer d'apporter un surcroît de travail aux membres du C.R.O., mais qu'importe pour eux la fatigue quand le but recherché est atteint !

Une fois de plus, le C.R.O. demande à tous ses membres, aux dirigeants, et même aux coureurs, de lire et de diffuser « l'Oranie Cycliste », qui demeurera toujours le lien fidèle qui doit unir la grande famille cycliste d'Oranie.

C'est avec cet esprit, qui existe déjà, mais qui doit se manifester plus grand encore, que vivra désormais l'« Oranie Cycliste ».

J. DUMESGES.

Le carnet du CROFFC

CARNET BLANC. — Le 29 décembre a été célébré le mariage de Mlle Marie-Thérèse Gay, fille de M. Pierre Gay, Chevalier de la Légion d'honneur et Président d'honneur du C.R.O., avec M. Thiédoy de Sté-Bel-Abbas.

A la bénédiction nuptiale, célébrée en l'Eglise Saint Paul de Gambetta, nombreux étaient les sportifs et les dirigeants du C.R.O. qui ont adressé leurs félicitations aux jeunes époux.

CARNET ROSE. — Mme et M. Trouvé nous ont fait part de la naissance de leur fils Edouard. En souhaitant longue vie et bonne santé, au jeune et nouveau champion, nous sommes heureux d'adresser nos compliments aux parents.

FIANÇAILLES. Fernandez Marcel, de la R.O.O., actuellement sur le chemin du retour à Oran, nous a fait part de ses fiançailles avec Mlle Josette Etienne.

Demandes de licences 1955

Pour faciliter la tâche du Trésorier et activer l'établissement des licences, le Président du C.R.O. rappelle aux dirigeants de clubs de transmettre les imprimés de demandes de licences, entièrement remplis, avec la photo, les signatures du coureur et du président et cachet du club.

Toutes les demandes de licences devront être accompagnées d'un bordereau d'envoi et de leur montant.

Les demandes de licences établies sur formule habituelle, visées par le club des intéressés et accompagnées de 2 photos 4x4 ainsi que de la somme de 1.200 F., doivent être adressées à M. ARGOUD André, 73, Boulevard Magenta, Paris (X^e).

Pour les moins de 20 ans, joindre certificat médical.

Attribution des numéros des dossards

Il a été admis que l'attribution des numéros des dossards serait établie dorénavant par un tirage au sort entre les clubs affiliés au cours de la dernière saison.

Pour la saison 1955, les numéros seront attribués aux coureurs dans l'ordre des clubs suivants :

VCO - SCO - ESO - ASPO - VCM - UST - GCS - ECN - Relizanaise - Marsa - VCT - AVCO - VSEB - VCML - PCBA - USMO - CSM - JSSE - COB - ROO - MCP - CCT.

1920 (MCO)
Marcel SENTIS
Champion d'Algérie
de vitesse à Alger

1930 (MCO)
Vincent SALAZARD
Champion d'Algérie
sur route à Alger

1938 (ROO)
Joseph SERANO
Champion du Rhône
sur route des
Indépendants à Lyon

1947 (MCO)
Fernand CHINCHILLA
Vainqueur de la finale
Nord-Africaine du
Premier Pas Dunlop
à Alger

1948 (MCO)
Jean RUIZ
Champion d'Algérie
Cyclo-cross à Alger

1952 (ROO)
Dominique FRANCISI
Champion Militaire
d'Afrique du Nord de
Vitesse à Alger

1956 (ASPO)
Roger VITALIS
Record d'Afrique du
Nord de l'heure sur
piste à Oran

1959 (COB)
Jean-Claude NAVARRO
Champion des Sté sur
Route Ile de France
à Paris

1959 (VCT)
Gilbert SALVADOR
Champion de France
sur Route des
Indépendants à Morlaix

1977 (Hors Oranie)
Marcel TINAZZI
Champion de France
sur Route

J.C.A.